

Louis MAULINI

Après une saison 93 sabbatique, c'est seulement en mai que je me suis décidé d'acquérir une licence nationale alors que la saison de ski était bien terminée.

J'ai ressorti ma BMW M3 qui n'avait plus roulé depuis La Praille 1992. Cette dernière s'est avérée tout à fait dans le coup, surtout que le groupe A a fondu comme neige au soleil. En effet, nous ne sommes malheureusement pas nombreux dans la classe 2500 cc. mais la qualité de la voiture m'a permis de conquérir, à chacune de mes sorties, le classement général du groupe.

C'est sans conteste la course en circuit de Dijon qui m'a procuré le plus de plaisir, surtout que je pensais que mon véhicule allait «exploser» du fait que je ne l'avais pas révisé depuis 1990.

La course qui, malheureusement m'a le plus déçu, est le slalom de la Praille, vu son parcours qui accuse le poids des années et qui ne correspond pas du tout au genre de véhicule tel que le mien.

Dans ma saison, qui n'a comporté que huit courses, je ne dois pas oublier Lignièrès. J'ai également ressorti ma Merlyn 1000 cm³ de 1968 pour participer à la course de club et au challenge historique. Alors que pour la première nommée, tout se passait bien, ce ne fut pas le cas pour la deuxième manche du challenge, ma vénérable auto refusant de démarrer à l'heure. Malgré tout, elle s'est bien comportée par rapport aux soins que je lui apporte.

Je ne sais pas encore où je me situe au classement interne, mais j'espère que les jeunes que j'ai rencontrés lors des courses que j'ai effectuées seront bien placés car ils le méritent. Deux mots encore pour remercier les deux couples de la Meute avec qui nous avons partagé le repas, mon fils et moi, les deux soirs de la course de Dijon et qui nous ont appris à jouer au UNO.

La saison à venir ? Je vais déjà m'occuper d'aiguiser mes lattes.... on verra plus tard.



Louis MAULINI